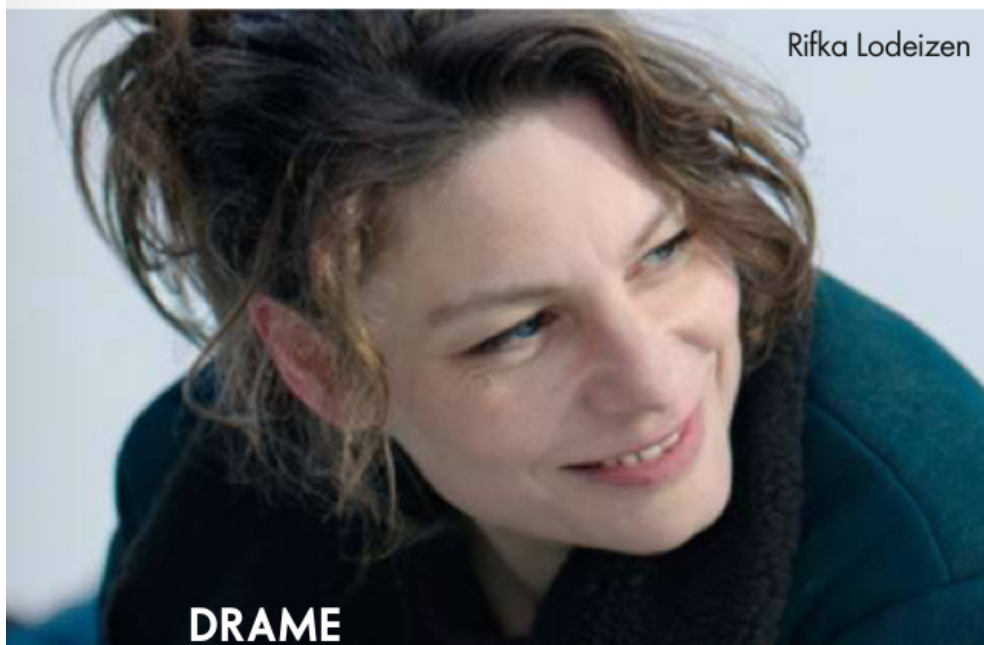


ELLE



Rifka Lodeizen

DRAME

TOUT SUR SA MÈRE

Roos est une jeune photographe qui rend visite à sa mère et à son demi-frère, Berngt, installés au fin fond de la Norvège. Dans cet épais manteau neigeux où les aboiements des huskies sont étouffés, la musique est omniprésente : au sein de la maison en bois où la mère enseigne le piano ; derrière une cascade verglacée où Berngt enregistre sans répit des gouttes de stalactites, composant ainsi une sonate cristalline. Dans ce magnifique décor de forêts de bouleaux, on ne se parle pas, on se regarde. On est sur la défensive comme si chaque faux pas était propice à une nouvelle dispute. Sous ses airs d'ode sublime à la nature, « Sonate pour Roos » du Hollandais Boudewijn Koole (son film « Little Bird » a été nommé pour l'oscar du meilleur film étranger en 2012) n'est rien d'autre que le récit d'une envie : celle, viscérale, qu'a Roos de renouer le dialogue avec sa mère. D'autant qu'elle souhaite aborder avec elle un sujet très sensible. Parviendra-t-elle à libérer la parole et à laisser le champ libre à toutes les émotions ? Un film aux accents bergmaniens, et d'une beauté à couper le souffle. ■ F.D.

« SONATE POUR ROOS », de Boudewijn Koole, avec Rifka Lodeizen, Jakob Oftebro, Elsie de Brauw (1 h 32). En salle le 18 avril.